

F. Santschi. — Deux nouveaux *Crematogaster* intéressants.

(Séance du 24 janvier 1934.)

Le genre ***Crematogaster*** LUND. compte actuellement près de 500 espèces et sous-espèces, sans compter de nombreuses variétés décrites. AUGUSTE FOREL fut, en 1901, le premier à faire un peu d'ordre dans ce dédale en distinguant le sous-genre ***Oxygyne***. Ce sous-genre, propre aux régions chaudes de l'ancien continent, est établi principalement sur les caractères de la femelle: mandibules arquées, pointues, à bord terminal très oblique ou presque effacé, inerme ou faiblement denté; massue antennaire de 3 articles; post-pétiole très large et taille relativement beaucoup plus petite que la femelle normale. Comme ce dernier caractère et celui des mandibules correspondent à ceux observés chez les espèces dont la femelle vit en parasite temporaire ou permanent chez d'autres fourmis en s'en servant pour fonder leurs colonies, on suppose, par analogie, qu'il en est de même chez ***Oxygyne***. Malheureusement, aucune observation suivie n'est encore venue confirmer cette hypothèse. C'est à ce sous-genre qu'appartient la première espèce ci-après décrite; elle est remarquable par sa femelle vierge, la plus petite connue du genre.

Dans ma révision des ***Crematogaster***, en 1918, j'avais établi plusieurs nouveaux sous-genres, entre autres ***Orthocrema*** et ***Neocrema***, caractérisés par leur massue antennaire de 2 articles, ce dernier sous-genre se distinguant par son post-pétiole sillonné au milieu, tandis qu'il est simple chez ***Orthocrema***. EMERY, dans son catalogue des Myrmicines (1922), jugeant insuffisante cette dernière distinction, réunit ***Neocrema*** à ***Orthocrema***. Jusque-là, ni lui ni moi n'avions reconnu un fait important que je remarquai plus tard (1929), celui de la petitesse des femelles des ***Neocrema*** américains, tandis que ceux de l'ancien monde ont une femelle de taille normale. Je donnai donc le nom de ***Mesocrema*** à ce dernier groupe, laissant celui de ***Neocrema*** au sous-genre à microgynes du nouveau monde. Ainsi, ce dernier montre un parallélisme mor-